

meilleures qui existent sur n'importe quel marché du monde."

* **

Monsieur D. K. Bugisch, agent des bois d'Anvers, vient d'adresser aux négociants en bois un nouveau projet de connaissance qu'il appelle "connaissance équitable" parce qu'il contient les seules conditions que les armateurs, courtiers, exportateurs ou destinataires des bois peuvent accepter avec justice. Le connaissance actuel, en cours pour le transport de bois, n'est, dit-il, qu'un simple morceau de papier sans valeur, et sans équité, par cela même qu'il semble être fait seulement pour les honnêtes gens. L'exportateur des bois remet jusqu'à un certain point, avec ce papier, ses marchandises, ainsi que sa propre garantie, entre les mains d'une société maritime quelconque qui peut en faire ce qu'elle voudra dans son intérêt, et si l'agent de cette société veut en profiter au déchargement, il peut aisément le faire, et il ne le fait que trop souvent, comme on le sait. Le connaissance actuel est même un danger pour la moralité du personnel des vapeurs, car comme il n'y a aucune responsabilité au sujet du nombre des pièces, de la qualité, de la quantité, etc., on est enclin à considérer les marchandises comme n'appartenant à personne, et même, de temps à autre, on se l'approprie si on en a l'occasion comme cela arrive très souvent. Mais ce n'est pas tout ! Les bois sont déchargés sur les quais sans aucune responsabilité ; ils y sont délaissés et cette manière de faire a créé de mauvaises coutumes et des précédents qu'il importe de faire disparaître."

* **

Un œuf de huit kilogrammes : A la vente de M. J.-C. Stevens, il a été vendu un œuf de l'*Æpyornis maximus*, un oiseau d'espèce éteinte, et que Marco Polo avait mentionné dans sa relation de voyages en Afrique.

Le seul endroit où des œufs pareils aient été découverts est l'île de Madagascar, d'où provient aussi l'exemplaire en question, qui mesure 38 centimètres de hauteur, 92 centimètres de circonférence, et dont la coquille a une épaisseur de 2 centimètres et un poids de 8 kilogrammes. Quoique la capacité de cet œuf soit six fois celle d'un œuf d'autruche, l'oiseau lui-même n'était pas de grande proportion, comme on peut s'en rendre compte par le squelette visible au British

Museum. L'oiseau était plutôt gros et lourd. On ne connaît en tout qu'une vingtaine d'exemplaires de ces œufs monstrueux.

Celui dont il est question ici a été vendu 42 guinées, à M. Middlebrook, un commerçant de Londres, qui possède un musée particulier.

* **

On sait que les horticulteurs et les maraîchers emploient depuis longtemps, avec succès, pour détruire divers parasites des plantes, les jus de tabac produits par les manufactures de tabac, jus qu'ils diluent avec une plus ou moins grande quantité d'eau.

Ce liquide était employé au traitement de la gale des moutons, pour lequel il a donné les meilleurs résultats.

Il existe un moyen, utile à faire connaître aux praticiens, pour donner à ce produit son maximum d'action, et qui consiste à ajouter au liquide une petite quantité d'ingrédients faciles à se procurer ; dont la nature et la proportion d'emploi sont indiquées ci-après.

Ces matières qui ne peuvent pas nuire aux plantes, et dont le prix est minime augmentent encore l'adhérence du liquide sur des feuilles et les fleurs et rendent libre la nicotine. Leur usage doit donc conduire forcément à une économie de jus, par conséquent à une dépense moindre pour obtenir le même résultat.

La préparation à employer pour l'arrosage des plantes est la suivante :

- Eau, 1 litre ;
- Jus riche, 10 centim. cubes ;
- Savon noir, 10 grammes ;
- Cristaux (carbonate de soude du commerce), 2 grammes ;
- Esprit de bois (alcool méthylique), 10 centimètres cubes.

Le liquide ainsi constitué tue de nombreux ennemis des plantes (pucerons, chenilles, etc.). Le savon augmente son adhérence. L'esprit de bois n'est pas toujours nécessaire, mais il accroît notablement l'action de la préparation sur certains parasites.

* **

Le cuir dans la vélocipédie : Un journal spécial, *Laines et Ouir*, rapporte que le mois dernier, à l'occasion du championnat qui se courait sur le vélodrome de Lille, M. Auguste Frémaux, tanneur à Marcken-Barœul, en vue de parer aux inconvénients résultant du crevage des pneus, fit l'expérience suivante : Il découpa dans un coupon de cuir fort des bandes de vingt centimètres de largeur réunies entre elles par une colle spéciale et deux coutures,

sur une longueur circonférencielle de 2m20, lesquelles bandes furent placées et maintenues sur les pneus du tri entraîneur à l'aide de lanières, dites d'Afrique, passées entre les rayons.

Le jour de la course, le tri entraîna le candidat champion du commencement à la fin des 50 kilomètres. Le coureur gagna haut la main, et il fut constaté que les pneus du tri entraîneur n'avaient *aucunement* souffert et que les bandes de cuir étaient intactes à la fin de la course.

Cette expérience mérite d'être renouvelée ; il pourrait bien en résulter que dans bien des cas le cuir pourrait remplacer le caoutchouc.

* **

La *Farmer's Gazette* recommande fortement la culture de la vesce (lentille) pour l'alimentation des vaches laitières. Elle conseille de semer de l'avoine avec de la vesce et de commencer à la couper aussitôt qu'elle peut être fauchée avec une faux. Il ne faut jamais en donner une grande quantité à la fois, autrement il s'en gaspille une forte partie. Pour obtenir de bons résultats, il faut en donner souvent et peu à la fois.

On a remarqué que la vesce donnée comme aliment aux vaches rendait le beurre plus ferme. En Angleterre, on fait, au printemps, une récolte de vesce sur le terrain cultivé en navet à la fin de juin.

* **

Les raffineries anglaises : On écrit de Greenock que les raffineries de sucre ont, à l'exception d'une d'entre elles, suspendu leurs travaux par suite de la cherté du charbon et du bas prix du sucre brut qui ne laisse aucun profit. Le travail sera repris quand arriveront les nouveaux sucres de betterave.

* **

L'huile d'olive en Espagne : La récolte de l'huile d'olives en Espagne, qui n'était au commencement de ce siècle, que d'environ 700,000 hectolitres, dépasse actuellement 5 millions d'hectolitres. On évalue à 115 millions le nombre d'oliviers en culture. L'Andalousie, la Catalogne et l'Aragon produisent les principales récoltes. Cette culture serait susceptible de s'étendre sur une échelle beaucoup plus grande, ce qui contribuerait à augmenter, dans des proportions extraordinaires la richesse agricole de l'Espagne.

* **